Histoire du scandale au salon du Louvre

Yuting YANG

Chercheuse associée
Docteur(e)

2023
Paris, Éditions du Cerf, collection « Cerf Patrimoines », 2023, 455 p.
ISBN
978-2-204-15465-9 (br.)
ISSN
0989-0793
36
€

Version remaniée de la thèse de doctorat *Histoire du scandale au Salon du Louvre : 1747-1519* , soutenue le 15 décembre 2021, sous la direction de Barthélémy Jobert.

La relation de l'art au scandale procède d'une histoire riche et complexe. Si les avant-gardes ont pu donner l'idée qu'il existait entre les deux une forme d'unité essentielle, l'étude des périodes antérieures montre au contraire que le rapport de l'art au scandale s'est constitué progressivement, par la rencontre historique de facteurs hétérogènes. À partir de 1747 et de la publicationn de la première critique « moderne » d'art rédigée par La Font de Saint-Yenne à l'occasion du Salon, la grande exposition publique du Louvre tend à se transformer en tribune. C'est dans ce cadre de plus en plus propice aux manifestations de mécontentements, de revendications, de querelles esthétiques et politiques, que les œuvres exposées vont faire progressivement l'objet de scandale, d'abord malgré elles et à l'insu des artistes puis de plus en plus à cause d'elles et en raison des intentions délibérément provocatrices de leurs auteurs. Cette lente évolution s'est ainsi mise en place en France entre la seconde moitié du XVIIIe siècle et la première moitié du XIXe siècle. Entre les deux, figure cette rupture majeure que fut la Révolution française qui joua néanmoins dans cette relation de l'art au scandale davantage le rôle de catalyseur que d'instigateur d'une nouvelle donne. C'est ainsi durant cette période mouvementée de l'histoire de France, allant pour la peinture de cette critique de La Font à la présentation du *Radeau de la Méduse* lors du Salon de 1819, que l'art et le scandale tissèrent leurs premiers liens qui fondèrent la relation essentielle qu'ils entretiennent désormais et qui constitue l'une des marques de l'art occidental.
(4e de couv.)